



## ÉCOSYSTÈME

# FORÊTS ANCIENNES LA MULTINATIONALE QUI FAIT SCIER

Les hêtres ne seront-ils bientôt qu'un lointain souvenir dans cette région ? Le projet d'une multinationale italienne pourrait ratiboiser cette espèce sous couvert d'économie verte. Un collectif se mobilise pour l'en empêcher.

**L**e massif forestier des Pyrénées est une exception en France. Inaccessibles en raison de leur caractère montagneux, des pans entiers n'ont pas connu d'exploitation par l'homme. Subsistent ainsi en son sein des forêts anciennes, inviolées, peuplées d'arbres pluricentennaires. Le reste du massif n'a été que peu exploité par les forestiers ces dernières décennies. Hêtraies et sapinières ont pu grandir à souhait, remplies d'arbres vénérables (plumasiers, jobards...), puits de carbone bienvenus en ces temps de bouleversement climatique.

Mais voilà qu'une mégascierie menace de foutre en l'air ce bel écosystème avec l'aide des élus. La multinationale

italienne Florian prévoit ainsi de construire à Lanne-mezan (Hautes-Pyrénées) une superusine capable de valoriser 50 000 m<sup>3</sup> de bois de hêtre de bonne qualité par an. Si la mairie applaudit les 70 emplois supposément créés pour l'occasion, syndicats de forestiers (CGT Forêts, Snupfen solidaires\*) et associations de protection de la nature s'inquiètent de la démesure du projet.

Et pour cause : selon les opposants, pour satisfaire la demande italienne, il faudrait couper chaque année 250 000 m<sup>3</sup> de bois de toutes qualités confondues, soit l'équivalent de 1200 stades de foot rasés à blanc. Or la forêt n'y suffirait pas, s'alarme Dominique Dall'Armi, porte-parole du collectif SOS forêts Pyrénées et

membre du syndicat Snupfen solidaires : « C'est un écocide fondé sur un pari industriel ! On joue la surexploitation de la forêt sur la base d'études que nous contestons. »

## L'ADDITION ? UNE PAILLE !

Pour prouver que ce volume est soutenable, le maître d'ouvrage s'appuie sur trois études de l'IGN (Institut de géographie nationale), de l'ONF (Office national des forêts) et de la Cofor (réseau des communes forestières). Dominique Dall'Armi précise sa pensée : « L'étude de l'IGN s'appuie sur une modélisation, et celle de l'ONF est également théorique. Nous, nous sommes allés voir parcelle par parcelle ce qu'il en est réellement. Là,

il manque une piste ; sur une autre, une coupe est déjà prévue... Les forestiers, c'est nous, et nous disons que le volume n'y sera pas. » Conséquence ? Les plus beaux hêtres risquent d'être décimés, les forêts inviolées mises à contribution, les scieries locales sur la paille, et il restera après une mégascierie qu'il faudra faire tourner même s'il ne reste plus rien. Quitte à organiser un ballet de camions depuis le Massif central...

Pour le maire de Lanne-mezan et président de la communauté de communes, « il s'agit de permettre une meilleure gestion forestière, de créer 120 à 130 emplois sur le plateau et d'assurer à la collectivité un revenu de 4 à 5 millions par an ». La région Occitanie, qui soutient le programme, a quant à elle

promis une étude supplémentaire aux opposants. Petit détail croquignolet : ladite étude sera menée par une entreprise de Lanne-mezan impliquée dans le plan de cogénération lié à la future usine. Outre sa contestable expertise, il est permis de douter qu'elle produise un avis contraire à ses intérêts...

Précisons que le projet coûtera la bagatelle de 11 millions d'euros au contribuable sans qu'on lui ait trop demandé son avis. Bien décidé à se faire entendre, le collectif SOS forêts a écrit aux 1650 communes pyrénéennes et prévoit une marche à travers les Pyrénées les 10 et 11 octobre. À vos bâtons de randonnée !



**BLANDINE FLIPO**

\* Syndicat national unifié des personnels des forêts et de l'espace naturel.